

[vø:rtər]

Cahiers de l'ILSL n° 60, 2020

Ont déjà paru dans cette série :

- Structure de la proposition (histoire d'un métalangage) (2008, n° 25)
- Discours sur les langues et rêves identitaires (2009, n° 26)
- Langue et littératures pour l'enseignement du français en Suisse romande: problèmes et perspectives (2010, n° 27)
- Barrières linguistiques en contexte médical (2010, n° 28)
- Russie, linguistique et philosophie (2011, n° 29)
- Plurilinguismes et construction des savoirs (2011, n° 30)
- Langue(s). Langage(s). Histoire(s). (2011, n° 31)
- Identités en confrontation dans les médias (2012, n° 32)
- Humboldt en Russie (2013, n° 33)
- L'analyse des discours de communication publique (2013, n° 34)
- L'édification linguistique en URSS : thèmes et mythes (2013, n° 35)
- Mélanges offerts en hommage à Remi Jolivet (2013, n° 36)
- Histoire de la linguistique générale et slave : «sciences et traditions (2013, n° 37)
- Ireland and its Contacts/L'Irlande et ses contacts (2013, n° 38)
- La linguistique urbaine en Union Soviétique (2014, n° 39)
- La linguistique soviétique à la recherches de nouveaux paradigmes (2014, n° 40)
- Le niveau méso-interactionnel : lieu d'articulation entre langage et activité (2014, n° 41)
- L'expertise dans les discours de la santé. Du cabinet médical aux arènes publiques, (2015, n°42)
- L'école phonologique de Leningrad: histoire et modernités, (2015, n°43)
- Le malentendu dans tous ses états, (2016, n°44)
- Nouvelles technologies et standards méthodologiques en linguistique, (2016, n°45)
- Aleksandr Potebnja, langage, pensée, (2016, n°46)
- Rozalija Šor (1894-1939) et son environnement académique et culturel, (2016, n°47)
- Perspectives on English in Switzerland, (2016, n°48)
- Cinquante nuances du temps et de l'espace dans les théories linguistiques, (2016, n°49)
- Le palimpseste gotique de Bologne. Etudes philologiques et linguistiques, (2016, n°50)
- Les communautés suisses de Crimée et de la mer Noire: Langues et traditions, (2017, n°51)
- Historiographie & épistémologie des sciences du langage: du passé vers le présent, (2018, n°52)
- Linguistique et philosophie du langage, (2018, n°53)
- Investigating journalism practices (2018, n°54)
- La communication digitale: entre affordances et discours multimodaux (2018, n°55)
- Mélanges offerts en hommage à Marianne Kilani-Schoch (2018, n°56)
- Le *Cours de linguistique générale*: réception, diffusion, traduction (2018, n°57)
- La médiation des savoirs sur le langage (2019, n°58)
- Se mettre en scène en ligne (2019, n°59)

Les Cahiers de l'ILSL peuvent être commandés à l'adresse suivante :

CLSL, Faculté des Lettres, Anthropole

CH-1015 LAUSANNE

Renseignements : <http://www.unil.ch/clsl>

[vø:rtər]

Mélanges de linguistique, de philologie et
d'histoire ancienne offerts à Rudolf Wachter

Edités par Michel ABERSON, Francesca DELL'ORO,
Michiel DE VAAN et Antoine VIREDAZ

Préface de Barbara WACHTER

Cahiers de l'ILSL n° 60, 2020

The logo for the University of Lausanne (UNIL) is a stylized, handwritten-style script of the word "Unil" in a dark grey color.

UNIL | Université de Lausanne

Les Cahiers de l'ILSL
(ISSN 1019-9446)
sont une publication du Centre de Linguistique et des Sciences du Langage
de l'Université de Lausanne (Suisse).

La parution de ce volume a été possible grâce au soutien financier des
institutions suivantes :

Centre de linguistique et des sciences du langage, Unil
Section des sciences du langage et de l'information, Unil
Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Unil

Centre de Linguistique et des Sciences du Langage
Quartier UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole
CH-1015 Lausanne

*Lustra peregisti tredecim, studiose magister,
Tam chartas sollers quaerere quam titulos
Et sale grammaticen alacri condire severam
Et linguae multas pandere divitias.
Munere perfuncto tibi nunc valedicere tempus
Discipulis orbis litoribusque lacus.
Discedunt homines, hominum vestigia semper
Firma manent animis; gratia fine caret.
Ante igitur gelidos incendet flamma liquores
Et noctu currus Phoebus aget nitidos,
Ante canes avium similes nascentur ab ovis
Quam fugiat nostris vox tua pectoribus.*

Thomas VON KAENEL

SOMMAIRE

M. ABERSON, F. DELL'ORO,	Pourquoi [vø:rtər]?	9
M. DE VAAN et A. VIREDAZ		
Barbara WACHTER	Plaudere: Vorwort	11
Michel E. FUCHS et	<i>Alba</i> : le blanc peint au fil du temps romain	15
Alexandra SPÜHLER		
Gaëtan SCHALLER	Amour: une étymologie apparemment évidente...	21
Eleanor DICKEY	Ἀποδίδωμι	27
Georg Simon GERLEIGNER	AΘENAIA / AIAΣ	33
Patrick M. MICHEL	BIBRU: du bel oiseau au beau vase	41
Alessandra ROLLE	Il <i>blitum</i> : un ortaggio a immagine d'uomo	49
Catherine TRÜMPY	Boōpis potnia Hērē	55
Michel ABERSON	Pour en finir avec † <i>Caius</i> !	61
Francesca DELL'ORO	<i>Ex cathedra</i> : en parcourant l'histoire de l'emprunt «aller-retour» gr. a. καθέδρα – gr. mod. καρέκλα à travers le latin et les dialectes italiens	67
Matteo CAPPONI	<i>Cucumis</i> , σίκυος, 'concombre'	75
Laureline POP	Eikōn	81
Andreas WILLI	Oscan eituns	85
Pierre VOELKE	Εὐφροσύνη	93
Marianne KILANI-SCHOCH	Grilétarien	99
Elodie PAILLARD	Note sur l'étymologie d' <i>histrio</i>	103
Dylan BOVET	Honorare e(s)t onerare	109
Antoine VIREDAZ	Une spécialité de charcuterie tarentine? Hésychios, ι 771 ἱπνιστά	117
André-Louis REY	Κέντρωνες	125
Heikki SOLIN	NAII(AS?): ein Pompeianum	129
Emmanuel DUPRAZ	Oskisch nistrus	133

David BOUVIER	Ὄνόματα: la signification du nom propre et le coup de théâtre du <i>Cratyle</i>	139
Michel TARPIN	<i>Oppidum</i> : entre incertitude linguistique et confusion sémantique	153
Paolo POCETTI	Oraculum	157
Claude RAPIN	<i>Paramedesidem</i> : Quinte-Curce VII, 3.6	169
Christine LUZ	Πόποι: oder was die Götter mit Schnecken zu tun haben	175
Isabelle COGITORE	<i>Princeps</i> chez Tacite et Juste Lipse: les mots et les choses	181
Michiel DE VAAN	Regard linguistique sur la <i>regiquine</i>	187
Nathalie ROUSSEAU	Emprunt et/ou récréation? A propos de fr. <i>sémantique</i>	193
Basil NELIS	Sequor	209
Romeo DELL'ERA	uisou o uosiu[i] ? Cambiando senso, il senso cambia: nuova lettura di un'iscrizione celtica da Pregassona (Lugano)	215
Albin JAQUES	Vituduron	221
Sophie MINON	De Babylone à l'Occident méditerranéen: le nom d'homme hellénisé sous la forme Ζώπυρος	225

VITUDURON

Albin JAQUES
Université de Lausanne

En 1992, quand le groupe de rock bernois Züri West décida de nommer son album *live* «Wintertour», il ajouta plaisamment une nouvelle étymologie populaire à un polionyme déjà victime d'une attraction paronymique. En effet, la sixième ville helvétique n'a pas *a priori* plus d'affinités avec la saison hivernale qu'avec les autres, et la Thur, affluent du Rhin éponyme du canton de Thurgovie, coule plusieurs kilomètres au nord de Winterthour.

Pour le savoir, nous connaissons heureusement son nom dans l'Antiquité grâce à deux attestations du III^e s. apr. J.-C. Tout d'abord dans l'*Itinéraire d'Antonin*¹ qui nous apprend qu'alors pour aller de Bregenz (*Brigantia*) à Strasbourg (*Argentorato*), on passait par *Vitodoro*² entre Pfy (Finibus) et Windisch (*Vindonissa*). Et à peu près à la même époque, précisément en 294 (d'après les titulatures impériales), une inscription évoque la reconstruction du *Murus Vitudurensis* financée par les premiers tétrarques.³

Dans l'Antiquité, le nom latin était donc *Vitudurum*. Il est clair qu'il s'agit d'un composé et le second membre, *durum* (gaulois *duron*),⁴ est bien connu, mais son sens, sinon vraiment son étymologie, a été l'objet de multiples discussions. D'après les nombreux exemples connus, il est clair qu'on a affaire, de même que dans le cas des noms en *dunum* 'citadelle', *briga* 'forteresse' ou encore *magus* 'marché libre',⁵ à un élément désignant une agglomération.

Déjà en 1909, Philipon⁶ montrait que le *u* était bref, que donc le rapprochement avec vieil-irlandais *dúr* 'dur', gallois *dur* et breton *dir* 'acier' (probablement emprunts au latin *dūrus*) ne tenait pas et qu'il fallait se tourner vers le nom indo-européen de la porte **d^huor-/*d^hur*.⁷ Il avançait que dans d'autres langues ce nom avait connu des extensions de sens. On trouve en effet en italique (ombrien *furu*, *furo* et latin *forum*) le sens de 'place du marché' et en balto-slave (lituanien *dvāras* et vieux-slave *dvorъ*) ceux de 'cour, domaine, ferme'. Il montrait également que le lexème indo-européen servait, ailleurs aussi, de base pour des polionymes, par exemple en Grèce Θυρεά et Θύριον.

On ajoutera qu'il existe de nombreuses cités dans l'Empire romain dont le nom commence par *Forum*, par exemple près de chez nous le *Forum Claudii Vallensium* (Martigny).⁸

L'opinion générale est donc qu'à partir du sens de 'portes', on arrive par diverses métonymies à 'enclos autour d'un domaine', puis à 'cour y attenante' et de là à 'domaine, propriété' et 'place publique, place du marché';⁹ on rapproche généralement pour la forme et pour le sens le latin *forum*.¹⁰ Une autre possibilité serait d'y voir l'évolution 'portes (de la ville)' > 'bourg clôturé'.¹¹

Mais récemment une ancienne théorie¹² qui voulait voir dans le second élément de composé *durum* non pas une désignation d'agglomération, mais celle d'un passage étroit, d'un défilé (des portes naturelles), a refait surface.¹³ Malgré notamment l'enthousiasme conservé de Müller,¹⁴ elle n'a pas réussi à s'imposer.¹⁵ Le DTS¹⁶ la rejette en notant que plusieurs localités dont le nom est formé avec *durum* (en France, en Espagne, en Angleterre) se trouvent en plaine et semblent avoir désigné originellement des bourgs clôturés (*eingefriedete Marktflächen*).

Quant au premier élément, nous avons clairement affaire à un nom indo-européen du saule, formé sur une racine verbale signifiant 'enrouler'¹⁷ et que l'on retrouve dans plusieurs langues: grec *ἰτέα*, vieux-prussien *witwan*, vieux-norrois *víðir*...¹⁸ On retrouve par ailleurs un dendronyme comme premier membre dans une ville française, *Tannerre en Puisaye* (< **Tannodurum*), avec **tanno* 'chêne vert'.¹⁹ En revanche, il n'y a pas consensus quant à son statut: anthroponyme ou appellatif?²⁰

Comment faut-il donc comprendre le composé dans son entier? Faut-il succomber à la tendance qui veut voir dans la majorité des toponymes des formations sur des noms de personnes?²¹ Ainsi les toponymes composés auraient souvent comme premier membre un anthroponyme. Est-ce que, par exemple, Moudon (*Minnodunum*) était le Fort de Minnos (ou Mindos) de la même manière que Lyon (*Lugdunum*) était le Fort de Lug ou Autun (*Augustodunum*) celui d'Auguste? Delamarre par exemple traduit *uitu-duron* par « 'domaine-marché de Vitus' (ou 'du saule') ». ²² Le DTS²³ propose aussi, mais seulement de manière éventuelle, le sens «Marktflächen des *Uito*».

Les premiers éléments des composés en *durum* sont plutôt variés, ce qui rend l'analyse difficile. Ainsi, en les interprétant de manière différente, Delamarre peut affirmer qu'ils sont habituellement formés sur un anthroponyme²⁴ et Kully inversement que l'on a affaire en grande majorité à des appellatifs.²⁵

Certaines voix se sont parfois élevées contre la surgénéralisation de l'interprétation anthroponymique des toponymes. Par exemple, Gérard Taverdet à propos d'Auxerre: «On imagine mal qu'une ville relativement importante ait pu prendre le nom d'un homme dont l'histoire n'a par ailleurs retenu aucune trace»,²⁶ Jean-Pierre Chambon à propos de Vandœuvres (GE): «[O]n se demande bien pourquoi tant de Gaulois nommés **Vindos* auraient été les heureux propriétaires de forteresses»,²⁷ ou encore Jacques Lacroix à propos de Windisch: «[L]e monumental *Dictionnaire toponymique des communes suisses* privilégie de façon regrettable l'hypothèse d'un nom de personne *Vindos*; nous n'étions sûrement pas dans l'«Etablissement de Monsieur *Vindos*»!»²⁸

En outre, il peut paraître étonnant que les notables gaulois aient eu des noms composés tels qu'*Orgetorix* ou *Verucloetius*, *Vercingetorix* ou *Vercasivellaunos* et que ce fussent plutôt des *Minnos*, des *Vindos* ou des *Vitus* qui devinrent éponymes d'agglomérations importantes.

Comment donc interpréter gaulois **Vituduron*? Le *DTS* propose: 'Weidentor, Weidenhof, aus weidenzweigen geflochtene Einfriedung';²⁹ ailleurs *durum* y est traduit par 'Marktplatz' et 'enclos, cour, marché, place'.³⁰ Peut-on vraiment penser que dans une large série de noms de localités en *durum*, cet élément n'ait pas eu le même sens partout? On devrait éviter de l'interpréter différemment selon les toponymes. Je pencherais pour 'domaine-marché des saules'.

NOTES

1 *Itinerarium Antonini* 251.5, voir Howald, E. & Meyer, E. (edd.) (1940). *Die römische Schweiz*. Zürich: Niehans; p. 113.

2 Variantes *Vituboro* et *Vituduro*.

3 Howald & Meyer, *op. cit.* (n. 1) pp. 277-8.

4 Voir Delamarre, X. (2003). *Dictionnaire de la langue gauloise*. 2^e éd.; Paris: Errance; pp. 156-7.

5 Delamarre, *op. cit.* (n. 4) pp. 154-5, 86-7, 213.

6 Philipon, E. (1909). «Le gaulois *dūros*», *Revue Celtique* 30: 73-7.

7 Wodtko, D.S., Irslinger, B. & Schneider, C. (2008). *Nomina im Indogermanischen Lexikon*. Heidelberg: Winter; pp. 130-5.

8 Qui remplace un ancien *Octodurus*.

9 Delamarre, *op. cit.* (n. 4), pp. 156-7 et Delamarre, X. (2012). *Noms de lieux celtiques de l'Europe ancienne (-500 / +500)*.

Arles: Errance; pp. 22-23. Que le sens de 'cour' ait été donné à des toponymes est bien envisageable quand on pense aux nombreux noms en *Cour-* du Jura. Il existe en outre plusieurs doublets *magus/durum* (p.ex. *Marcomagus/Marcodurum*) où *magus* désignerait un marché libre, ouvert.

10 Lambert, P.-Y. (2003). *La langue gauloise*. 2^e éd.; Paris: Errance; p. 38: «gaul. **duron* a certainement été compris comme l'équivalent du

lat. *forum*, auquel il est apparenté».

11 Par exemple Rivet, A.L.F. & Smith C. (1979). *The Place-Names of Roman Britain*. London: Batsford; p. 346: «‘fort, walled town’, apparently usually on low ground (and named in contrast to **dūno* ‘hill-fort’)» ou Falileyev, A. (2010). *Dictionary of Continental Celtic Place-Names*. Aberystwyth: CMCS; p. 18: ‘walled fort, town’.

12 Dans les années 1930, celle de J. Schnetz pour *Sorvioduro* (Straubing), reprise par O. Keller qui l’appliqua à Soleure; références chez Kully, R.M. (2000). «Solothurn und andere *duro*-Namen», in Tiefenbach, H. & Löffler, H. (edd.) (2000). *Personenname und Ortsname*. Heidelberg: Winter; pp. 53-80.

13 Dans plusieurs publications de Kully, notamment: Kully, *op. cit.* (n. 12). Ces lieux-dits auraient servi de noms à de nouvelles fondations souvent d’époque romaine.

14 Müller, W. (2013). «L’élément toponymique *duro*», in Bouvier, J.-C. (ed.). *Le nom propre a-t-il un sens?* Aix-en-Provence: PUP; pp. 165-9.

15 Aucune mention dans Lambert, *op. cit.* (n. 10), Delamarre, *op. cit.* (n. 4 et n. 9), Wodtko *et al.*, *op. cit.* (n. 7), Falileyev, *op. cit.* (n. 11).

16 Kristol, A. (dir.) (2005). *Dictionnaire toponymique des communes suisses*. Neuchâtel: Université; Frauenfeld: Huber; Lausanne: Payot; pp. 230, 574, 840, 972. Philippon, *op. cit.* (n. 6), avait déjà remarqué que plusieurs noms en *durum* désignaient des villes situées en plaine.

17 Rix, H. (ed.) (2001). *LIV: Lexikon der indogermanischen Verben*. 2^e éd.; Wiesbaden: Reichert; p. 695.

18 Pokorny, J. (1959). *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*. Bern: Francke; pp. 1120-2.

19 Delamarre, *op. cit.* (n. 4) pp. 288-9.

20 Hubschmied, J.U. (1933). «*Bägäko*, **Bägon(o)* “forêt de hêtres”. Etude de toponymie suisse», *Revue Celtique* 50: 254-271; p. 268, n. 5: «Le nom de lieu *Vitu-durum* > *Winterthur* peut contenir le nom d’homme *Vitus*, mais tout aussi bien l’appellatif **witu* “saule”».

21 Delamarre, *op. cit.* (n. 9), p. 15: «Les noms de

lieux celtiques de l’Europe sont, dans leur immense majorité, formés sur des noms de personnes».

22 Delamarre, *op. cit.* (n. 4) p. 275.

23 Kristol, *op. cit.* (n. 8) p. 972.

24 Delamarre, *op. cit.* (n. 9) pp. 18, 82.

25 Kully, *op. cit.* (n. 12) p. 76.

26 Taverdet, G. (1994). *Noms de lieux de Bourgogne*. Paris: Bonneton; p. 31.

27 Chambon, J.-P. (2006). «Une récente synthèse critique de la toponymie helvétique: le *Dictionnaire toponymique des communes suisses* (DTS)», *Revue de Linguistique Romane* 70: 589-633; p. 625.

28 Lacroix, J. (2007). *Les noms d’origine gauloise: la Gaule des dieux*. Paris: Errance; p. 213.

29 Kristol, *op. cit.* (n. 8) p. 972; *Weidentor* aussi chez Kully, *op. cit.* (n. 12) p. 63.

30 Kristol, *op. cit.* (n. 8) pp. 972, 230 et 574.